

Perceptions ambivalentes de la forêt: vers une nouvelle ère?

Nathalie Grandjean, FNRS/UCLouvain

18^{èmes} Rencontres Filière Bois

18/04/2024

Partir d'une contradiction....

Pour penser les ambivalences de
la forêt

Une dissonance cognitive



OFFICE
ÉCONOMIQUE
WALLON

du BOIS



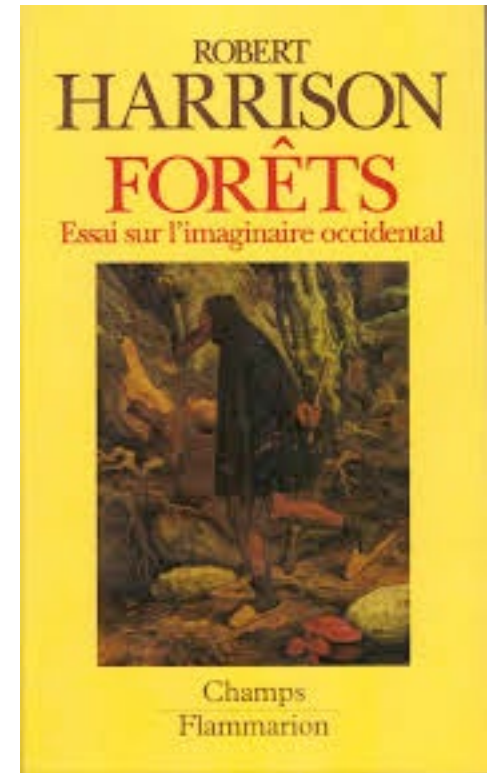
Wallonie



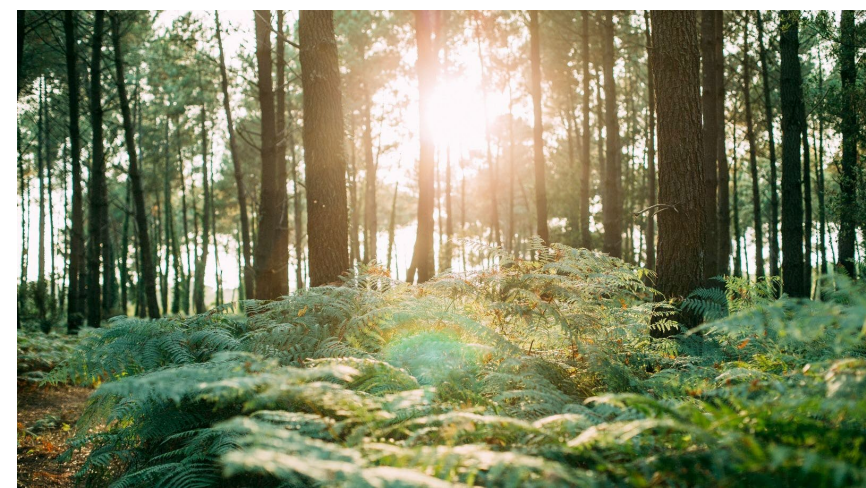
BOISLOCAL

La forêt au cœur de l'imaginaire mythique européen

« La forêt, on le sait, a une étrange capacité à susciter les mythes. À commencer, semble-t-il, par celui des origines : la sylve primitive en serait un, des plus beaux et des plus tenaces. Nos ancêtres de l'époque de Lascaux avaient sous les yeux plutôt un paysage de steppe. La forêt ne s'installe pleinement que vers 5500 avant J.-C. En même temps commence le lent travail d'adaptation de l'homme à cet environnement tantôt hostile tantôt favorable. Ce long processus mènera à l'équilibre subtil entre les paysages de l'époque antique : *ager/saltus/silva*. La forêt, part sauvage d'un espace domestiqué, n'en est pas moins généreuse pour l'homme, en nourritures et matériaux de toutes sortes. »



Dupuy Francis, Raphaël Larrère et Olivier Nougarède, *Des hommes et des forêts*. In: *Études rurales*, n°133-134, 1994. Littoraux en perspectives, sous la direction de Jacques Cloarec et Bernard Kalaora. pp. 202-203



La forêt, sauvage *et* domestique



- Nature vs Culture
- Ressources vs Refuge
- Exploitée vs Sanctuarisée (réserve)
- Sauvage vs Plantée (*Plantatiocène*)
- Autogérée vs Gérée

Crise des scolytes

- Fin des certitudes sur la gestion des forêts
 - Que replanter après les coupes à blanc? (1) Essences méridionales, école interventionniste; (2) faire confiance à la nature et la « laisser faire, sinon agir »
 - Le dérèglement climatique accélère l'incertitude sur ce qui devrait être replanté
 - Difficulté pour l'administration de « faire métier » tant comme expert que comme praticien
 - Difficulté / impossibilité de se penser hors de la gestion et de ses temporalités, càd anticipation, planification
- ➔ D'où une difficulté à se représenter le futur des forêts
- Rôle du/des politiques face à ce qui devrait être fait pour les forêts: Imposer? Coordonner? Arbitrer? Remplacer?



Régénération naturelle

- « (...) *cette réponse est tragiquement la meilleure qu'on puisse donner* » (Jean)
 - Faire un « pas de côté » vis-à-vis de la gestion de la Nature, lui faire confiance (notamment au dispositifs de parentage entre les arbres)
- ➔ Sols préservés, biodiversité, parentage des arbres
- « ***Laissez faire, sinon agir.*** On a des écosystèmes qui sont tellement à bout de souffle et dont on a tellement enlevé la capacité de se redynamiser par eux-mêmes, qu'on va d'abord leur donner un coup de main de restauration, et dès qu'on aura l'intuition que les mécanismes sont remis en route, on se retire sur la pointe des pieds » (Jean)



« Laissez-faire, sinon agir »: un trope libéral

- Les forêts comme corps sensibles – un trope de résistance au néolibéralisme
- Nixon, Kimmerer, Wohbellen, e.a.
- Trope libéral renouvelé: quête de modes d'existence alternatifs au néolibéralisme, qui permettraient un équilibre entre compétition et collaboration
- « Dans ce contexte, l'attrait de la forêt *coopérative* prend tout son sens : la forêt sert de socle biologique et d'allégorie flottante pour une survie partagée dont le moi ne peut être dissocié. »

Rob Nixon; The Less Selfish Gene: Forest Altruism, Neoliberalism, and the Tree of Life. *Environmental Humanities* 1 November 2021; 13 (2): 348–371 (353)

Enquête – Forêts

Les arbres ont une « conscience de soi » et une sensibilité



Réensauvagement : des imaginaires déjà colonisés

- « se reconnecter à la nature » : injonction néolibérale et qui active à nouveaux frais la division nature-culture et qui ne résout pas notre problème : le climat est un décor
- Attention au rêve du réensauvagement
 - Activation du rêve colonial de la wilderness: exemple des réserves et des parcs aux US/Afrique
 - Reproduire une vision missionnaire et angélique de la nature et des humains
- La nature, les plantes et les animaux ont *besoin* des humain·es ; l'agentivité humaine est comprise dans la nature. Durant l'histoire, la surface de la terre a été façonnée par une interpellation et une interpénétration réciproques entre les humain·es et les plantes
- Comme le dit Mabel McKay : « Lorsque les gens n'utilisent pas les plantes, celles-ci deviennent rares. Vous devez les utiliser pour qu'elles reviennent »
(tresseuse de panier et ancienne du peuple Pomo de Cache Creek, citée par Starhawk)

Vers plus d'imagination

- **L'imaginaire du sauvage reste présent:** les forêts comme lieu archaïque, antérieures au monde humain (Harrison 1992)
- **Mais la gestion forestière se teinte d'incertitudes**
- **Quand il n'y a plus de gestion, il n'y a plus d'imagination?**
- Épaissir ce qui est en train de se passer – prendre conscience des échelles de temps plus vastes et de futurs plus imprévisibles

Raconter autrement les crises de la forêt?

- Se décentrer: raconter l'histoire de Val Plumwood et de l'attaque du crocodile; se sentir être une proie alors qu'en tant qu'humain nous sommes d'abord des prédateurs
- Malcom Ferdinand nous parle des alliances improbables en contexte colonial dans les Caraïbes
 - Alliances des gêneurs: résistance des arbres, « nuisibles »
 - Moustiques: tueurs des armées coloniales, fièvre jaune
 - Diplomates anticoloniaux : serpent venimeux qui fait reculer l'avancée coloniale
- Quitter l'exceptionnalisme humain et entendre les forêts: oui mais comment?
 - Se laisser peupler par d'autres récits dans lesquels les forêts sont actives, liées aux autres vivants (et pas que nous), cf. Francis Hallé; les forêts prennent des décisions?
 - La crise des scolytes pourrait aussi raconter la résistance des arbres face à la monoculture et au dérèglement climatique, les alliances des arbres avec les scolytes